



Paris, le 28 mai 2015

BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

FINANCIAL STABILITY REVIEW : UNE APPÉTENCE CROISSANTE POUR LE RISQUE FINANCIER DANS UN CONTEXTE DE REPRISE PROGRESSIVE DE L'ÉCONOMIE

- Les tensions systémiques au sein de la zone euro sont demeurées faibles au cours des six derniers mois, dans un contexte d'amélioration de la croissance économique, qui demeure toutefois modérée.
- Sur les marchés financiers, on observe un renchérissement persistant des actifs et des accès de volatilité, mais sans surévaluations généralisées.
- Les banques et les sociétés d'assurance de la zone euro évoluent dans un environnement difficile, tandis que la croissance rapide du secteur bancaire parallèle se poursuit.

Les tensions systémiques au sein de la zone euro sont restées faibles au cours des six derniers mois, selon la dernière Revue de stabilité financière (*Financial Stability Review*) de la Banque centrale européenne (BCE), publiée ce jour. Cette situation reflète également l'action de la BCE, qui a apaisé les craintes d'une période trop prolongée de faible inflation, menaçant de nuire aussi bien à la stabilité des prix qu'à la stabilité financière.

En dépit d'un sentiment globalement positif sur les marchés financiers, au plan mondial, de fréquents épisodes de tensions ont été observés sur ces marchés. Les grandes banques sont moins confiantes en leur capacité à jouer le rôle de teneur de marché en période de tensions.

Alors que la prise de risque s'accroît dans le domaine financier, la prise de risque dans le domaine économique reste timide, ce dont témoigne tout particulièrement le contraste entre l'appréciation des actifs financiers et le bas niveau de l'investissement en volume. La reprise économique s'est accélérée dans la zone euro, mais elle demeure faible au regard des normes internationales. Dans le même temps, les crédits à l'économie réelle se redressent, sous l'effet bénéfique des mesures de politique monétaire prises par la BCE. En dépit de ces signes d'amélioration des conditions économiques, le risque d'une croissance nominale durablement faible reste un défi pour la stabilité financière dans la zone euro. La survenue de difficultés propres aux pays, aux secteurs et aux institutions nécessiterait de prendre des mesures de politique macroprudentielle, la politique monétaire restant axée sur la stabilité des prix.

Les vulnérabilités du système financier continuent de découler non seulement des marchés financiers, mais également des institutions financières, allant des banques aux sociétés d'assurance et, de plus en plus, du secteur bancaire parallèle. La rentabilité bancaire reste faible et le rendement des fonds propres est toujours inférieur au coût du capital pour de nombreuses banques. En dépit de la solide rentabilité dont elles ont fait état jusqu'à présent, les sociétés d'assurance de la zone euro doivent faire face à des difficultés croissantes, le contexte de bas rendement remettant en question leur recours traditionnel aux actifs à revenu fixe pour générer des rendements. Le secteur bancaire parallèle continue d'afficher une croissance soutenue, accentuant les risques systémiques potentiels. Enfin, en raison de leur niveau d'endettement élevé, les émetteurs souverains restent vulnérables aux chocs aussi bien économiques que financiers.

La BCE a recensé quatre risques pour la stabilité financière au cours des dix-huit prochains mois :

- Une inversion brutale des primes de risque réduites à l'échelle mondiale, amplifiée par une faible liquidité du marché secondaire.
- De médiocres perspectives concernant la rentabilité des banques et des sociétés d'assurance dans un contexte de faible croissance nominale et de lents progrès vers la résolution des actifs à problème.
- Une résurgence des préoccupations concernant la soutenabilité de la dette souveraine parmi les émetteurs souverains et le secteur des entreprises, dans un contexte de faible croissance nominale.
- Une apparition ultérieure de tensions et d'effets de contagion dans un secteur bancaire parallèle en rapide croissance.

La *Revue* contient également trois articles portant sur des sujets spécifiques, qui évaluent les répercussions transfrontières des politiques macroprudentielles, examinent les principaux facteurs à

l'origine de la rentabilité bancaire dans la zone euro au cours des dernières années ainsi que les créances douteuses au sein du système bancaire et les perspectives de résolution de ce problème.

Pour toute demande de renseignements des médias, veuillez contacter Uta Harnischfeger au numéro suivant : +49 69 1344 6321.

Banque de France
Direction de la Communication
Service de Presse
9 rue du Colonel Driant
75049 PARIS CEDEX 01
Tél. : 01 42 92 39 00 – Télécopie : 01 42 60 36 82
Internet : <http://www.banque-france.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citation de la source.